UMOF SUR LE VIF - ROBIN MCKELLE

BLOG

18 MAI 2023

Quel chemin parcouru par Robin McKelle depuis 1999, date de son premier album » Never let me go » enregistré à l'époque de ses études en fac. Sur qu'on ne l'a « jamais laissé repartir » depuis ...lol !

Jusqu'à cette soirée du 17 mai 2023, où Robin ouvre le bal du festival United Music Of Deauville dans ce magnifique Théâtre du Casino Barrière, pour nous offrir en avant première son nouvel opus « Impression of Ella », consacré à The First Lady of Jazz, son icône, Ella Fitzgerald. Défi majeur pour cette native de Rochester dans l'État de New-York, mais défi gagnant !
Entourée d'un trio exceptionnel, avec Eric Wheeler à la contrebasse, Jonathan Barber aux drums et le phénoménal pianiste Jonathan Thomas, récompensé de la Graduate Julian School of New-York et jugé « incroyablement bon » par le New-York Times !

Robin fusionne pendant près de deux heures avec son trio et un public conquis . Elle apparaît sur scène, belle, espiègle parfois, rayonnante avec sa magnifique chevelure rousse, s'adressant au public dans un français presque parfait, puisqu'elle vit à Boulogne-Billancourt depuis une dizaine d'années.
Sa maîtrise vocale est saisissante avec d'incroyables variations et nuances de timbres, tout y passe, douceur, sensualité, puissance mais sans aucun passage en force... et avec une technique impressionnante, mais toujours au service des mélodies et des textes.

Elle attaque et enchaîne Caravan (renversant), Embraceable you (bouleversant), Desafinado (chaloupé), Old Devil Moon (swinguant), Lullabye of Birdland (décapant), une reprise ébouriffante de How High The Moon, à faire rougir de plaisir Ella elle même, tout la haut au firmament des Jazz Ladies... et the last but not least, I Just Love Him de Ray Charles en duo avec le public.
L'alchimie avec ses musiciens et un public intégralement sous le charme était bien au rendez-vous. Bravo l'artiste !

Robin pleine d'humour, a deux passions, le Jazz évidemment mais aussi la cuisine, puisqu'elle a réalisé un livre de recettes avec notamment des recettes de cookies qu'elle allait offrir aux commerçants de son quartier pendant les années COVID.
Ce qui lui fait dire : « Le Jazz , c'est comme la cuisine, tu as le standard, les ingrédients de base, chacun rajoute sa touche, une pointe de sel, de poivre, des épices, de la coriandre, we have chacun son truc... »

Et bien nous, on s'est littéralement régalé... alors encore merci et à bientôt sur une autre scène

Jean-Louis Guenoun